

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

Prix de l'Abonnement

Annuel d'avance, par an \$3.00
 Annuel durant l'année 4.00
 Edition hebdomadaire, par an 1.00
 (Un an seulement payable d'avance)

Un peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

Prix des Annonces

Première insertion, par ligne 0.10
 Autres insertions, par ligne, tous les jours 0.05
 " " " " 3 fois par semaine 0.05
 " " " " 1 fois par semaine 0.05
 A long terme, conditions spéciales.

Le plus grand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparé avec la meilleure gomme d'épingle rouge (gout délicate) balsamique, adoucissant expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui suinte de l'épingle rouge—surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épinettes et des pins dans les cas de maladies des poumons. En France les médecins en voient régularité et guérissent leurs patients pris de phthisie dans les forêts de pins et leur prescrivent une infusion faite de bourgeons d'épingle.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire magique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille.

Les mots "Sirop de gomme d'épingle rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de commerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO.
 Pharmaciens en gros,
 Seuls propriétaires et fabricants,
 Montréal.
 nov. 1882

SIROP DE GOMME D'ÉPINETTE ROUGE DE GRAY.

Dans cette préparation la gomme ne se sépare jamais et ses propriétés anti-spasmodiques, balsamiques, expectorantes et toniques, sont conservées.

Ce sirop, préparé avec soin à une basse température, contient une grande quantité de la meilleure gomme en solution complète.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MELLEURES FABRIQUE

et aux conditions les plus faibles, comprenant (pour usage domestique) Royal, Wilson, Stewart, Wood, Warner, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrication) Wanzel D et F.

Singer de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le bras dur.

Machines de Jones à rapiécer pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN
 36, Rue Rideau.
 10 Sept. 1883

Philbert et Archambault, PEINTRES, TAPISSIERS ET DÉCORATEURS,
 No. 117, Rue St-André, OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti. Une visite est sollicitée.
 16 Juin 1883

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.
 Solliciteur, Procureur, Notaire, etc
 BUREAU:
 Coln des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA.

Entrée: sur la rue Sussex.
 1er juin 1883.

Poudres de Condition d'Alexandre
BOULES POUR les ROGNONS
 ET AUTRES
MEDICINES CELEBRES
 POUR LES
Chevaux
 AGENT A OTTAWA:—C. STRATTON.
 201 des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Les mots donc le public se garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER
 0 Nov 1882

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL
 82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:

Départ de la Pointe Lévis 8.10 a. m.
 Arrivée à la Rivière du Loup 12.55 p. m.
 do Trois Pistoles 2.05 p. m.
 do Rimouski 3.49 p. m.
 do Campbellton 8.35 p. m.
 do Dalhousie 9.15 p. m.
 do Bathurst 11.17 p. m.
 do Newcastle 1.52 p. m.
 do Moncton 4.00 a. m.
 do Saint-Jean 7.30 a. m.
 do Halifax 12.45 a. m.

Le train se raccorde à "la Courbe des Chaudières" avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à Montréal à 6.05 a. m. en se raccordant à la courbe des Chaudières avec le Grand Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pulman qui part de Montréal les lundis, mercredi et vendredi se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MacGUAIG, Agent.

D. POTTINGER,
 Surintendant général.
 Ottawa, 19 Dec 1882

LA VALERIA
 POMMADE
SANS EGALE
 Contre la chute des cheveux et Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington

\$1.00 LA BOITE

Cette préparation est devenue la propriété de

Hair Renewer Company
 dont le bureau principal est à Ottawa.

AU CLERGE
OTTAWA PLATING WORKS
 Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS CHANDELIERS.

Et autres ornements d'autels.

Calices et Cibouires dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,
 170, RUE SPARKS
 Ottawa, 29 janvier 1883.

Mde J. B. Bertrand,
 OUVRIRA,
LUNDI, 15 COURANT,
 UNE
ECOLE PRIVEE.
 Dans l'ancien magasin de M. A. D. Richard, COIN DES RUES DE L'EGLISE ET CUMBERLAND.
 Elle enseignera le FRANÇAIS et l'ANGLAIS et tiendra aussi une
ECOLE DU SOIR.
 Ottawa, 11 Oct 1883.

JOS. SENEAL
 Entrepreneur de Pompes Funèbres
 265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.
 A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tous ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres. Les personnes donnant leur commandes au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandes.

On peut s'adresser chez M. Seneal la nuit comme le jour.

UNE CURE ETONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve," j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me la vendit, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant. Les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi étonnés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DANÉ.
 Montréal, 23 Juillet 1883.

ête de la Confédération.

Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour à l'entrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs commandes le plus tôt possible. Je puis fournir des couvertures, des fourchettes et des cuillères de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaises, des tables, et aussi tables, tentes et chaises de camp, pour les piques-niques. La VARIETY HALL sera ouverte de 10 à deux heures de l'après-midi, le lundi, le mardi, le mercredi, le jeudi, le vendredi, le samedi, le dimanche, la fête de la Confédération.

532 et 534, RUE SUSSEX,
J. BOYDEN.
 Ottawa, 7 décembre 1882.

LE LAC SALÉ

Le Grand Lac Salé de l'Utah est une des curiosités de l'Amérique. Quatre barils de ses eaux donnent, après évaporation, près d'un baril de sel. Bien qu'il ait été découvert depuis 1870 on a pu jusqu'ici trouver une voie d'issue et de communication. Quatre ou cinq cours d'eau se jettent dans ce lac sans qu'il perde en rien ses propriétés salines, et ce fait semble indiquer l'existence d'un fond de matières salines sur lequel ils reposent ses eaux et qui lui imprègne sa salure. Bien que ce lac ne soit que le reste d'une immense mer qui l'avoisine, le fait que ses eaux continuent à être salées, malgré la quantité d'eau douce qui s'y ajoute sans cesse, laisse tout naturellement penser que l'idée émise de l'existence d'un fond de sel est la plus probable. Depuis nombre d'années le lac montait graduellement, mais en 1879 il a baissé de deux ou trois pieds—circonstance extraordinaire—grâce à la température exceptionnelle de l'été.

On ne trouve aucun poisson dans ce lac mais sa surface est couverte de myriades de petites mouches. La nature de ses eaux est telle qu'il est difficile de s'y noyer ou même s'y plonger. La longueur du Lac Salé est de quatre-vingt-cinq milles et sa largeur de quarante-cinq milles, c'est-à-dire quarante-trois milles plus long et trente-cinq milles plus large que la Mer Morte.

LES AVALEURS DE SABRES

Chacun a vu dans les fêtes foraines, opérer les *avaleurs de sabres* et autres instruments tranchants et perçants; sabres de cavalerie, épées, yatagans, bayonnettes triangulaires de l'ancien fusil de munition, munies du fusil,—qui, par exemple, lui ne s'avale point,—voire de simples cannes demandées aux spectateurs.

On n'a cependant encore jamais vu avaler des parapluies. On connaît également le boniment de l'opérateur avant qu'il n'ingurgite le petit verre de *dur* destiné, paraît-il, à faciliter l'absorption.

Et le badaud qui a donné ses 10 ou 50 centimes pour assister à ce spectacle magnifique de s'estomirer bouche béante, comme s'il se préparait lui-même à engouffrer tous ces engins, au moins encombrants, dans son oesophage. Ah! c'est qu'il ne connaît pas le truc le badaud, le truc, ou plutôt les trucs, car il en existe plusieurs qui permettent au premier venu d'avaler un sabre, les voici:

Il s'agit, d'abord, raconte M. de Parville, qui semble avoir approfondi ces mystères, d'opérer à distance. On plonge les sabres dans un tube descendant le long du cou et de la poitrine sous le vêtement, dont l'ouverture, disposée près de la bouche, est dissimulée à l'aide d'une fausse barbe. Ailleurs, la lame rentre par un dispositif ingénieux dans le fourreau; on trouve de ces épées à la lame égale, longue de 80 centimètres, dans certains cabinets de physique d'amateurs. Mais ce sont là de simples artifices assez grossiers qui ne tromperaient pas les spectateurs placés à quelques mètres de distance de l'opérateur.

Les véritables *avaleurs* de sabres avalent réellement la lame il faut habituer l'arrière-bouche et l'estomac à cet exercice particulier; les organes se prêtent peu à peu à cette accoutumance; absolument comme le malade dans l'arrière gorge duquel on introduit une sonde que l'on fait descendre ensuite jusqu'à l'estomac. La sensation est pénible les premiers jours; puis peu à peu la lame descend jusqu'à la tunique stomacale.

La lame porte à l'extrémité une petite boulette de gutta-percha pour que la pointe ne blesse pas l'estomac, cependant, tous les *avaleurs* ne prennent pas cette précaution et avalent la lame telle quelle. Nous connaissons un *avaleur* qui fait toucher du doigt au public la saillie que fait au-dessus du sternum la pointe du sabre introduite dans l'estomac.

D'autres opérateurs enfin ont recours à un tube conducteur qu'ils ingurgitent préalablement. Cette gaine a 45 à 50 centimètres de longueur, 25 millimètres de largeur; elle est faite en métal très mince. On peut enfoncer les différentes lames avec plus de sécurité, la gaine protégeant l'arrière-bouche et l'oesophage.

En fait, une lame de sabre ainsi introduite traverse l'ouverture cardiaque et pénètre jusqu'à l'entré du pyllore.

La bouche, l'oesophage et l'estomac ne se trouvent pas dans la même direction rectiligne, la tête de l'opérateur doit se redresser, puis l'estomac se défend, sa courbure disparaît et la lame passe jusqu'à le petit cul-de-sac. Une lame de sabre a jusqu'à 50 à 60 centimètres de longueur. On ne conçoit pas tout d'abord, comment l'opérateur; eut engloutir la lame en son entier; la dimension des organes traversés permet cependant d'enfoncer la lame entière. En effet, la bouche et le pharynx ont généralement de 10 à 12 centimètres; l'oesophage, de 25 à 28; l'estomac distendu, de 20 à 22, au total, de 55 à 62 centimètres de profondeur.

Après les *avaleurs* de sabres, viennent les *avaleurs* de cailloux. Certains acrobates en avalent ainsi; jusqu'à 5 ou 6, et parfois de plus gros qu'un œuf de poule. Une simple contraction de l'estomac suffit pour les leur faire rendre. Nous ne conseillons cependant à aucun de nos lecteurs d'employer ce moyen contre la gastralgie, si par malheur ils en étaient affectés.

En somme, il semble que ce qu'il y ait encore de plus malin à avaler, volontairement ou non, ce soient les ustensiles manducatoires habituels, et moins les longues souffrances de l'homme à la fourchette, et celles de ce malheureux Génescaïn,

WORKS
 se, tels que
 RS,
 rés au
 alité.
 e à Ottawa
 KS
 la.
 ables
 ON,
 nuisier,
 Ottawa.
 ureux d'en-
 e soit,
 e Maisons
 ur, Cham-
 Salle à
 des ouvriers
 ERÉS.
 la
 ANS
 KIR
 que
 WNS
 QUANTE-
 u comme le
 Ce ue-
 aladies
 outeille.
 Ottawa.
 lan
 ILLE,
 y, Ottawa
 sortiment
 r Choix,
 AU,
 ARD SALE,
 etc., etc.,
 ute compé-
 lau
 mbault,
 SSIERS
 RS,
 André,
 à ordre dans
 ce et promp-
 vier
 s Rideau et
 Ottawa, Ont.
 ER
 lau.
 a VALE-
 ure pom-
 aute des
 tie. En
 DACIER,
 ssex.